

## La rédemption des centaures

Argos, fils du clan des Umeregis, tel avait été le nom déclamé avec force. Celui-ci toisait Eolas avec autorité tout en lui témoignant un respect non feint. Les yeux bruns en amande d'Argos reflétaient l'intelligence. Il n'y avait point de doute dans son regard. Son clan avait pourtant majoritairement manifesté de la défiance envers sa décision pour Eolas, lui opposant ce que nombre d'entre eux ressentait encore comme une tragédie séculaire.

Une aube sale au ciel bouché de nuages grumeleux avait accompagné plus tôt la venue d'Eolas auprès d'un détachement de ce clan. À la lisière d'un bosquet dense et broussailleux, quatre de ses représentants s'étaient tenus droit en arborant une expression rétive propre à leur nature de guerriers insoumis. Aucun échange de mots n'avait eu lieu. Un simple signe de tête du meneur avait eu force d'approbation et d'accueil. Eolas avait galopé toute la journée sur sa jument, essayant de suivre tant bien que mal ces cavaliers émérites. Le terrain s'était montré accidenté et son escorte avait pris soin d'emprunter les voies les plus praticables pour garantir l'allure de la troupe. Presqu'aucune rencontre n'avait ponctué cette longue journée de chevauchée. Lorsqu'un chariot tiré par des bœufs avançant lourdement sur un chemin poussiéreux s'était fait entendre au pied d'un tertre, ils avaient obliqué pour rester inaperçus. Ils avaient alors serpenté entre des gâties stériles qui ne cédaient qu'aux pièges de fondrières disséminées. Les miasmes de ces trous d'eau boueux les avaient obligés à réduire les haltes au minimum jusqu'à atteindre des collines plus hospitalières.

Eolas était désormais fourbu après ces nombreuses lieues

parcourues. Une transpiration froide le raidissait sous sa tunique maculée de boue. Ses membres endoloris l'élançaient à chaque mouvement dorénavant. Son périple se terminait en même temps que la course du soleil dans le ciel. Les nuages matinaux, prometteurs d'averses, s'étaient totalement égaillés depuis.

Il avait fait fi des regards appuyés et lourds de sens de certains membres du clan qui s'étaient rassemblés en nombre à son arrivée. Son père l'avait informé que se mettre sous leur aile tutélaire aviverait des ressentiments anciens et exciterait des relents de sacrilège. Il avait fallu qu'Argos déploie toute son autorité et son indiscutable sagesse pour obtenir l'acceptation tacite à défaut d'approbation consensuelle. Flanqué de son escorte, Eolas s'était simplement efforcé d'éteindre cet air bravache qui le caractérisait si souvent. La puissance de ces êtres n'irradiait non pas de leur apparence guerrière, mais de leur nature même. Elle appelait à une humilité qui ne l'habitait que rarement. Eolas se sentait par ailleurs décontenancé par la réaction de son corps qui vibrait en leur présence. Il n'avait pas éprouvé de tels symptômes auprès de son escorte. Était-ce leur grand nombre ce soir ? Le fait d'être sur leur territoire ? Il ne le savait pas. Des vagues invisibles affluaient de ces êtres pour l'envelopper. Il se sentait amené à un état qui affolait ses cinq sens. Il était là et ailleurs sans pouvoir définir cette fébrilité qui le parcourait. Incapable de jauger la nature de ses sensations physiques, il battit en retraite pour porter toute son attention sur Argos. Eolas sentit une sourde excitation l'envahir alors que son hôte lui souhaita la bienvenue.

Argos invita Eolas à s'éloigner du groupe pour s'enfoncer dans un sous-bois le long d'une piste qu'il semblait seul à distinguer. Le soleil dardait maintenant ses derniers rayons sur cet horizon émaillé de taillis. Les premières étoiles piquetaient les cieux crépusculaires pour disparaître ensuite sous la frondaison des arbres.

Eolas mena sa monture par la longe. Sa jument pie aux yeux bleus, aux nombreuses tâches blanches mouchetant sa robe grise, avait enduré plusieurs jours de voyage avant même de rejoindre l'escorte au petit matin. Ce soir, elle devrait attendre encore un peu avant d'être dessellée et bouchonnée sommairement. Il ne pouvait lui

offrir que le soulagement de ne pas le porter davantage. Elle avait henni vigoureusement lorsque l'odeur forte et distincte, exhalée par les membres de l'escorte, s'était rendue perceptible à son flair. Ses lèvres s'étaient brièvement retroussées en signe de réprobation. Eolas avait alors étreint son encolure et dispensé des tapes tendres pour lui signifier que tout allait bien. Bien qu'une tension l'eût habité toute la journée, elle se tenait calme à ses côtés dorénavant. Elle ne rechignait pas à l'étroite proximité d'Argos.

Celui-ci lui avait intimé le silence. Eolas se sentait suffisamment intimidé par la prestance de son hôte pour ne pas se risquer à entamer une conversation. Les arbres se firent moins compacts et lorsqu'ils atteignirent leur dernière ligne, ils firent halte. Argos contemplait silencieusement la vallée encaissée qui se dessinait avec difficulté face à eux. La lune pleine dispensait sa luminosité diaphane sur le paysage aux alentours. Elle projetait au sol l'ombre immense du centaure. C'est alors qu'Eolas embrassa toute la magnificence d'Argos, son regard luisant posé sur un point indistinct.

— Nous l'appellerons bientôt la Vallée de la Bonté, entama Argos avec douceur tout en esquissant un sourire. Sais-tu ce qu'est être bon ?

Ressentant qu'il apparaîtrait niais qu'elle que fut sa réponse, Eolas baissa simplement les yeux pour laisser Argos enchaîner.

— Être bon c'est être au service de tout ce qui est. Donc ne pas être bon c'est être pour soi. La bonté est de s'oublier au profit de l'intérêt de chacun et par conséquent, d'un plus grand intérêt pour soi... même si nombreux sont encore à croire que l'intérêt de soi ne passe pas par les autres. (Laisant ses paroles s'inscrire dans l'esprit d'Eolas, Argos plongea son regard dans le sien.) Ne pas être bon ne veut pas dire être mauvais, me comprends-tu ?

— Je crois... Maître, émit laconiquement Eolas.

— Tu crois, mais tu ne sais pas, renchérit abruptement Argos, satisfait cependant de la déférence d'Eolas à son endroit.

Deux éclaireurs centaures surgirent à vive allure. Eolas s'étonna de ne pas avoir perçu l'écho de sabots trépidants en approche. Il s'attarda sur leurs armures, leurs armes et les attributs de ceux qui sont sur le sentier de la guerre. Les deux centaures firent face à Argos